

# LA VIOLENCE?

## que dit JEAN BAPTISTE KOUMAYE ?

[...] j'insiste, je persiste et je signe avec vous que la violence ne sert à rien [...] il nous faut la paix, la justice, l'égalité sociale et l'amour envers les uns et les autres[...] a affirmé Koumaye lors de son adhésion officielle à la Marche Mondiale pour la Paix et la Non-violence.

S'appuyant légèrement sur la bible ( livre des livres) Jean Baptiste Koumaye raconte ceci :

[...] *Même Jésus était né dans un monde où il était extrêmement commun de recourir à la violence comme moyen d'atteindre des buts politiques. Le monde actuel n'est pas différent de celui de cet époque en matière de violence ( Mat. 20.25). cependant elle ne sert à rien quand il s'agit de transformer le cœur de l'homme ( Mat. 26. 50-53 ; Luc 9. 51-54). Le chemin du royaume de Dieu est un chemin d'amour, par lequel on trouve les cœurs et esprits (Mat. 20. 26-28 ; Luc 9. 46-48, 55,56). Ainsi l'enfant de Dieu doit avoir objectif la recherche de la paix avec tous ( Ro. 14. 19 ; Hébr. 12. 14) en effet la colère de l'homme n'accompli pas la volonté de Dieu (Jac. 1. 18-21) la vengeance et la justice appartiennent à Dieu seul ( Ro. 12. 17-21) [...]*



Italie, Janvier 2010 Photo Jean Baptiste Koumaye 4:59:59

Il est vrai que le monde d'aujourd'hui est plein d'injustice à cause de la méchanceté de l'Homme. Cette injustice ne résulte pas forcément de notre environnement. Elle n'est pas non plus totalement fonction de l'éducation ni de la mauvaise répartition des richesses du monde. Tous ces facteurs ne sont que des éléments isolés d'un mal beaucoup plus profond.

Dans le monde industrialisé, on remarque un taux de criminalité toujours croissant alors que les gens ne sont généralement ni socialement démunis, ni analphabètes. Ils disposent d'un minimum vital nettement plus élevé que celui d'un roi du moyen-âge. Amélioration des soins médicaux, de l'éducation ; un changement dans les domaines socio-économique peuvent avoir un impact positif dans le comportement de l'homme. Mais une amélioration entraîne une autre revendication. Aussitôt qu'une amélioration est acquise, les contestations, les grèves, et manifestations s'organisent pour réclamer un autre changement.

L'homme vit dans l'insatisfaction permanente. L'égoïsme, la soif du pouvoir, la mégalomanie, le **RACISME**, les suicides, la criminalité, les divorces etc. dans des pays dit développés en disent long.

Il est vrai que les changements socio-économiques sont une bonne chose, souhaitables, surtout dans les pays en voie de développement, afin de permettre au plus grand nombre d'individus de satisfaire les besoins élémentaires nécessaires à l'existence de tout être humain. La clef de nos problèmes, comme l'a dit Jésus, se trouve dans le cœur de l'homme ( Mat. 12. 33-35 ; Mc 7. 20-23). L'homme ne semble être doué que pour faire le mal, étant visiblement incapable de réaliser le bien. Jésus appelle cette maladie "l'esclavage du péché" ( Jn. 8. 34). Pour Jésus, le péché est la nature de l'homme même et non dans son entourage immédiat ou lointain, même si ce dernier facteur a aussi son influence. C'est le fait l'homme met son « moi » au centre de toute sa vie, à la place de Dieu. le péché c'est donc d'avoir des petits dieux à côté du seul vrai Dieu.

L'esclave du péché est une réalité dans la vie de tout être humain. Il se manifeste dans notre incapacité d'adorer Dieu comme nous devrions le faire, et le remédier à celle-ci par nos propres forces. Seul celui qui croit en Jésus comme sauveur et seigneur reçoit de lui la libération à l'égard du péché ( Mc. 10. 23-30 ; Jn. 8. 31, 32, 35, 36) quant à ceux qui résistent à son appel ou qui cherchent des solutions originales sans Jésus, il n'y a hélas pas d'autre issue que la colère de Dieu qui atteindra tous les rebelles. En effet la sagesse de l'homme pour éradiquer le mal n'a jusqu'à produit que des déceptions. Il ne peut en être autrement.

Des assassins courent les rues et imposent leur loi alors que des innocents sont en prison pour des crimes qu'ils n'ont jamais commis. Les faiblesses et les déshérités peinent leur vie entière dans un esclavage, pour se nourrir alors que d'autres, les forts, les puissants, ne font rien par eux-mêmes mais s'enrichissent toujours plus sur les dos de pauvres.

Pour lutter contre de telle injustice et bien d'autres encore, le monde est incapable de mettre sur pied une vraie justice. Mais Jésus nous assure sans le moindre doute qu'il y aura une justice définitive dans l'autre vie. Il s'agit d'une justice qui s'appuie sur le futur jugement de Dieu sur tous les peuples de toutes les époques de l'histoire, en sorte que toutes leurs paroles, tous leurs actes, toutes leurs méthodes d'oppression dans la moindre exception seront présentés, à la fin devant le dernier tribunal, celui où sera rendue la justice de Dieu ( Apo. 20. 11-15). Pour ceux-là, "jugement » signifie « condamnation» ( Jn. 5. 28, 29) : les hommes religieux hypocrites ( Mat. 23. 33), les coléreux ( Mat. 5. 21-22 ), les adultères ( Mat. 5. 27-30), ceux qui provoquent des scandales ( Mat. 18. 6-9), les puissants et les grands de ce monde ( Ap. 19. 17-21).

Ainsi la justice, la pauvreté le racisme ont de l'importance. Tout ce qui, dans nos actes, reflète notre souci ou notre influence concernant la valeur absolue de l'individu a des conséquences éternelles ( Mat. 25. 31-46) [...].

Italie, Janvier 2010  
Jean Baptiste Koumaye

La violence ? /source30/01/2010 18:48 :  
[jean-baptistekoumaye.space-blogs.com](http://jean-baptistekoumaye.space-blogs.com)